

Adèle, une aventurière extraordinaire

Un personnage hors du commun

Selon le Littré, ce qui sort littéralement de l'ordre (et donc de l'ordinaire) peut être désigné comme « extraordinaire » ; l'adjectif qualifie aussi tout ce qui relève du singulier, de l'étrange et du bizarre, voire du choquant. C'est dans cette deuxième acception qu'il faut comprendre le titre choisi par Baudelaire pour traduire les contes d'Edgar Allan Poe, *Histoires extraordinaires*, mais aussi l'intitulé

Voyages extraordinaires des romans de Jules Verne – deux références littéraires nullement étrangères à l'inspiration de Tardi au moment de la genèse des *Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec*.

Si l'on s'en tient à cette stricte définition du dictionnaire, la création d'un personnage tel qu'Adèle s'impose déjà en soi, dans le champ de la

bande dessinée franco-belge du milieu des années 1970, comme une entreprise hors du commun. Aussi évident que cela puisse paraître, il n'est pas inutile de souligner le fait qu'Adèle Blanc-Sec n'est pas un homme, ce qui reste alors plutôt rare dans le domaine des personnages de papier, si l'on fait exception de la bien nommée Bécassine, de l'irritante Bianca Castafiore ou de la pulpeuse Barbarella.

Ni gravure de mode, ni pin-up, ni rombière, Adèle est une trentenaire au physique banal, ni laide, ni belle. Et, si on la découvre parfois dans le plus simple appareil, ce n'est jamais dans un dessin érotique mais seulement pour constater qu'elle prend parfois un bain et même par conséquent une existence terrestre dont la quotidienneté n'est pas très éloignée de celle que nous vivons nous aussi. Cette forme de proximité avec les contingences du réel marque un contrepied évident aux existences pour le moins éthérées des héros classiques, qui semblent échapper aux contraintes du commun des mortels, notamment pour subvenir à leurs besoins : comment font-ils donc, tous ces surhommes, pour gagner leur vie et payer leurs factures sans avoir de véritable emploi ? Adèle a, elle, un métier, proche de celui de Tardi : elle écrit des feuilletons publiés en fascicules. Ce n'est pas de la grande littérature, mais c'est une besogne qui lui permet d'assurer la matérielle.

En 1976, année de la création des *Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec*, on distingue encore presque exclusivement deux catégories de bandes dessinées. D'une part, les aventures classiques destinées à la jeunesse, où des héros vertueux, toujours masculins, tentent de rétablir l'ordre bourgeois du monde en redressant les « torts ». D'autre part, les récits plus adultes, dont le contenu est parfois politique ou érotique (quand il n'est pas les deux à la fois) – c'est le cas de *Barbarella* ou *Les Aventures de Jodelle* publiées par Losfeld, mais aussi des histoires courtes de Bretécher, Gotlib, Mandryka, Möbius ou Tardi lui-même réunies dans les revues indépendantes *L'Écho des Savanes*, *Fluide Glacial* ou *Métal hurlant*.

Lorsque Casterman demande à Tardi d'imaginer une nouvelle série, l'éditeur de *Tintin* a déjà amorcé un virage adulte en publiant les aventures amORALES du solitaire Corto Maltese. Mais, contrairement au personnage d'Hugo Pratt, Adèle Blanc-Sec ne se lance pas dans l'aventure pour chercher un trésor ou décrypter un mystère ésotérique. Lorsque cette provinciale débarque à Paris, elle n'a d'autre but que d'empêcher l'exercice d'une certaine forme de violence institutionnalisée : la peine de mort. Si Adèle se trouve mêlée, presque



malgré elle, à «l'affaire du Jardin des Plantes», c'est uniquement parce qu'elle cherche à sauver la vie de Lucien Ripol, cambrioleur condamné à la guillotine pour un meurtre qu'il n'a pas commis. L'aventure, pour Adèle, s'impose comme une perturbation de la course arbitraire de «l'ordre des choses». Inutile de préciser que découvrir un personnage positif traverser l'exercice de la loi¹ exprime, au sens propre, une forme de sédition «extraordinaire» dans le cadre très conservateur des publications destinées à la jeunesse. Les foudres de la Commission de surveillance incitent alors encore les éditeurs et les auteurs à prendre garde de traverser dans les clous et de respecter l'uniforme : quelques années plus tôt, certains albums d'Edgar P. Jacobs, Jacques Martin, Morris ou Roba ont en effet été interdits parce que certaines de leurs images ou de leurs intentions avaient l'heur de déplaire aux thuriféraires de loi du 16 juillet 1949...

Une série subversive

Avec ses architectures à la Eiffel, ses avions, ses mécaniques à vapeur, ses redingotes amidonnées et ses chapeaux mous, la saga *Adèle Blanc-Sec* opère la synthèse des séries classiques (auxquelles elle emprunte en surface les composantes du feuilleton façon Gaston Leroux ou Maurice Leblanc, avec ses scènes spectaculaires et ses rebondissements inattendus) et des récits adultes,



tant son propos presque parodique apparaît délibérément libertaire et pourtant subversif. À ce titre, il convient de considérer la série comme une illustration fantaisiste, voire grotesque, des thèmes abordés par Tardi dans son œuvre plus sérieuse, de *Putain de guerre !* au *Cri du peuple* en passant par *Moi, René Tardi* ou *Élise et les nouveaux partisans*. C'est autant une évocation passionnée des architectures parisiennes qu'une charge grinçante contre toutes les formes d'oppression moderne : les exécutions capitales, la guerre, le nationalisme, l'esprit de meute, l'autorité, la hiérarchie, le profit pour le profit, l'exploitation de l'homme par l'homme, etc. Loin de toute doctrine disciplinée, Tardi

n'hésite pas à se montrer insolent envers l'appareil d'État dans son ensemble, depuis la présidence de la République jusqu'aux forces de police. Petits chefs ou abrutis colossaux (deux conditions pas forcément incompatibles), ses «cognes» semblent tout aussi dangereux que les malfaiteurs auxquels ils s'opposent. Adèle n'hésite d'ailleurs pas à préciser qu'elle a «toujours pensé que la différence entre le flic et le malfrat n'était pas très marquée». Tardi se moque ainsi ouvertement d'un inspecteur particulièrement désastreux auquel il donne le nom de Caponi, dérivé du gangster mafieux Al Capone. Il n'hésite pas non plus à tourner en dérision le commissaire principal Dugommier en le désignant comme Grand Maître de la secte des adorateurs de Pazuzu. Le palais de Justice de l'île de la Cité lui-même n'échappe pas aux sarcasmes de l'auteur, qui se plaît à répéter dans de nombreux récitatifs combien ses «tours médiévales se dressent comme des gibets, sinistres symboles de répression et de farce judiciaire».

Dans les séries pour la jeunesse, les hommes de science sont le plus souvent montrés sous le jour de personnages désintéressés, œuvrant pour l'avènement d'un monde meilleur. Cet angélisme n'est pas de mise dans *Adèle Blanc-Sec* : à l'instar du docteur Frankenstein de Mary Shelley ou des savants fous croisés dans la science-fiction de Jules Verne ou H.-G. Wells, les scientifiques de Tardi sont tous apprentis sorciers et mégalomanes. Les lumières de la Raison n'ont pas apaisé leur propension à vouloir exercer une forme de pouvoir sur le monde. Pratiquant l'onomastique avec une malice toute sonore, Tardi les baptise donc Espérandieu, Boutardieu et Dieuleveult, soulignant leur propension à se prendre pour les égaux d'un supposé Créateur.

Braver la mort

La subversion des *Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* s'avère par ailleurs beaucoup plus existentielle qu'il n'y paraît au premier coup d'œil. Un œuf fossilisé peut éclore pour laisser un ptérodactyle s'échapper et, en quelques battements d'ailes, transpercer la verrière de la galerie paléontologique du Jardin des Plantes avant de survoler les toits de Paris. Une momie peut sortir de sa vitrine pour reprendre le chemin de son Égypte natale. L'ectoplasme d'un fantôme peut vous rire au nez si vous lui posez une question cruciale. Un pithécantrophe ouvre les yeux pour la première fois depuis l'âge de pierre, et personne ne s'étonne de l'entendre réclamer, dans un langage châtié, un cigare pour accompagner son verre de cognac. Une graine de limule peut mettre fin aux famines. Braver la Mort : voilà sans doute ce qui caractérise le mieux

l'action de la série. Adèle elle-même n'est-elle pas privée de vie pendant quatre années, juste le temps nécessaire pour échapper au spectacle des horreurs de la Première Guerre mondiale ? Plus que tout autre ennemi, Adèle semble surtout se dresser contre la Grande Faucheuse, comme son auteur Tardi qui n'aura eu de cesse, à travers tous ses livres, de prouver par l'exemple que la création artistique s'impose toujours comme une forme de résistance contre toutes les formes de mort. N'attendons pas la suite : il n'y en aura pas ! Si *Le Bébé des Buttes-Chaumont* marque un point final, c'est sans doute pour mieux nous inciter à lire et relire, à dévorer ou savourer toute la folie de ce monde chaotique et sens dessus dessous, qui n'a pas fini de hanter l'histoire de la bande dessinée mondiale...

Benoît Mouchart

Directeur éditorial des éditions Casterman

Le monde d'Adèle en chiffres

10 + 2 TOMES

10 albums de la série et 2 aventures avant *Adèle Blanc-Sec : Le Démon des glaces* et *Adieu Brindavoine*

15 ANS

depuis la sortie du tome 9 (paru en 2007)

2 MILLIONS

d'albums vendus depuis 1976

TRADUITE EN 18 LANGUES

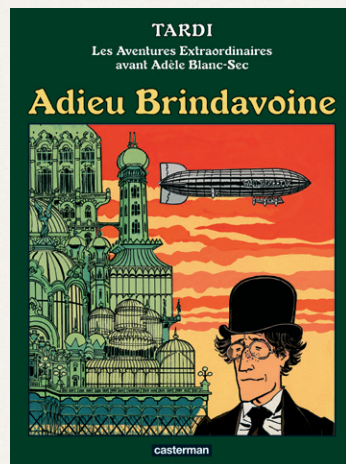
(dont : anglais, chinois, allemand, italien, portugais, espagnol...)

1 FILM

adapté par Luc Besson, sorti en 2010. Il est aujourd'hui disponible sur Disney+.



1 : La peine de mort ne sera abrogée en France que le 9 octobre 1981, soit cinq ans après la parution d'*Adèle et la Bête*.



Titre :

Adieu Brindavoine

Date des faits :

mai 1914

Lieux principaux :

Neully-sur-Seine,
Istanbul, Afghanistan...



Lucien
Brindavoine



Otto
Lindberg



Roy

Mai 1914, Lucien Brindavoine, rentier et photographe "d'art", est entraîné bien malgré lui dans sa première grande aventure, quelques années avant qu'il ne fasse la connaissance de la célèbre Adèle Blanc-Sec.



Titre :

Le Démon des Glaces

Date des faits :

novembre 1889

Lieux principaux :

Océan arctique, Quartier de
Montparnasse, Port de Brest



Louis-Ferdinand
Chapoutier



Simone
Pouffiot



Jérôme
Plumier



Carlo
Gelati

Jeune étudiant naïf, Jérôme Plumier embarque pour les mers du Nord où il affrontera savants fous, génies du mal et justicière irascible. Hommage aux romans feuilletons du XIX^e siècle, à Jules Verne et à Gustave Doré, *Le Démon des glaces* voit également quelques ennemis d'Adèle Blanc-Sec faire leurs premiers pas.



Titre :

Adèle et la Bête

Date des faits :

Du 4 novembre
au 4 décembre 1911

Lieux principaux :

Le Jardin des Plantes
et le Musée d'Histoire naturelle

Protagonistes impliqués



Professeur
Boutardieu



Edith
Rabatjoie



Adèle
Blanc-Sec



Joseph



Albert



Professeur
Espérendieu



Professeur
Ménard



Inspecteur
Caponi



Lucien
Ripol



Eugène
Lobel

Rappel des faits

De Lyon, le professeur Boutardieu réussit à faire éclore un œuf de ptérodactyle conservé au musée d'Histoire naturelle de Paris. Mais le monstre échappe à son contrôle psychique et sème le chaos dans la capitale. L'inspecteur Caponi est chargé de l'enquête. Espérendieu, un ami de Boutardieu est envoyé à Paris pour rencontrer le professeur Ménard au muséum et lui avouer toute l'affaire. De son côté, Adèle Blanc-Sec, aidée de deux sbires : Albert et Joseph, a kidnappé Édith Rabatjoie, fille d'un inventeur d'aéronef. Adèle le fait chanter pour utiliser son appareil afin de libérer Lucien Ripol, condamné à mort en lieu et place de son ex-complice Eugène Lobel.



Le ptérodactyle

TOME 2



Titre :

Le Démon de la Tour Eiffel

Date des faits :

Du 12 décembre
au 18 décembre 1911

Lieux principaux :

Le Pont-Neuf
et la tour Eiffel

Protagonistes impliqués



Adèle
Blanc-Sec



Simon
Flageolet



J.E.
Peissonier



Albert



Inspecteur
Caponi



Clara
Benhardt



Le Grand
Frère



Le Commissaire
Principal Dugommier

Rappel des faits

Adèle et Simon Flageolet enquêtent sur une mystérieuse divinité assyrienne, le démon Pazuzu, qui hante Paris et ses catacombes. Sur les peintures de l'artiste J.E. Peissonier, dans la pièce de théâtre de la tragédienne Clara Benhardt, dans la vitrine d'un antiquaire, le monstre est partout ! Du Pont-Neuf au sommet de la tour Eiffel, Adèle bien aidée par l'inspecteur Caponi mettra en échec une secte de fanatiques dirigée par Albert et le mystérieux Grand Frère.



Pazuzu

TOME 3



Titre :

Le Savant Fou

Date des faits :

Mi-janvier 1912

Lieux principaux :

Place Denfert-Rochereau

Protagonistes impliqués



Adèle
Blanc-Sec



Professeur
Espérendieu



Professeur
Ménard



Professeur
Dieuleveult



Simon
Flageolet



Inspecteur
Caponi



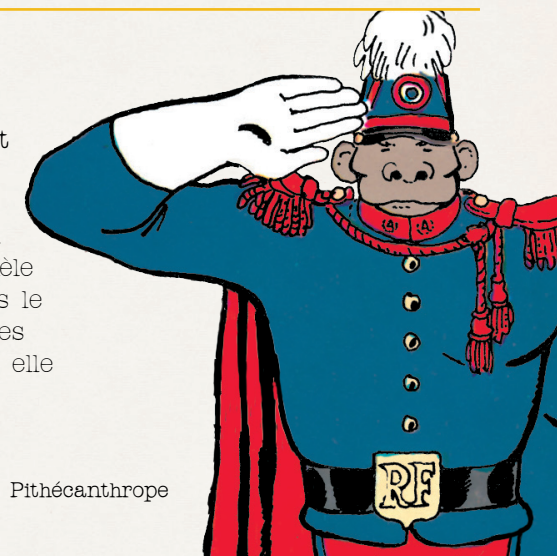
Clara
Benhardt



Le Commissaire
Principal Dugommier

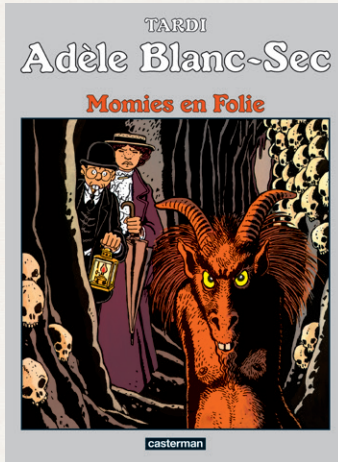
Rappel des faits

Adèle est entraînée par Espérendieu à une séance de spiritisme avec les professeurs Ménard, Dieuleveult et Dieudonné. Ils projettent de ramener à la vie un Pithécantrophe pour en faire un super soldat, dans un laboratoire secret sous la place Denfert-Rochereau. Espérendieu y laissera la vie et Dieuleveult prend Adèle en grippe. Caponi, qui a tenté de se reconvertir dans le crime organisé est finalement réintégré dans les forces de l'ordre. Quant à Clara Benhardt, toujours en vie, elle en veut à mort à Adèle.



Le Pithécantrophe

TOME 4



Titre :

Momies en Folie

Date des faits :

Du 4 mars 1912
au mois d'août 1914

Lieux principaux :

Les jardins du Louvre
et le parc Monceau

Protagonistes impliqués



Adèle
Blanc-Sec



Félicien
Mouginot



La Momie
d'Adèle



Thomas
Rove



Louis-Ferdinand
Chapoutier

Mais aussi :

- Professeur Dieuleveult
- Commissaire Principal Dugommier
- Inspecteur Caponi



Simone
Pouffiot



Jérôme
Plumier



Carlo
Gelati



Clara
Benhardt

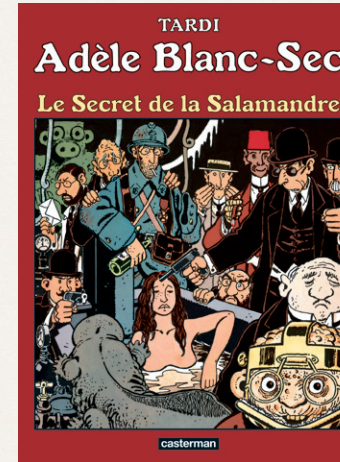
Rappel des faits

La momie d'Adèle est ramenée à la vie par Mouginot pour le compte d'une secte qui rassemble les derniers adorateurs de Pazuzu et des satanistes. À leur tête, Clara Benhardt, poignarde à mort Adèle dans les catacombes situées sous la pyramide du parc Monceau. Lors du même affrontement, la célèbre cantatrice est tuée, ainsi que Louis-Ferdinand Chapoutier, Jérôme Plumier, Carlo Gelati et Simone Pouffiot (*Le Démon des glaces*). Mouginot récupère le corps d'Adèle pour essayer, avec l'aide de sa momie, de la ramener à la vie. Mais il est abattu avant d'y arriver par Thomas Rove, un sbire aux ordres de Dieuleveult.



Le Diable des Catacombes

TOME 5



Titre :

Le Secret de la Salamandre

Date des faits :

Du 9 décembre 1916
au 11 novembre 1918

Lieux principaux :

Le Front, New York
et le 66 rue des droguistes (chez Mouginot)

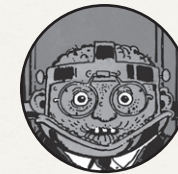
Protagonistes impliqués



Lucien
Brindavoine



Le Major Pochard/
Professeur Dieuleveult



Otto
Lindberg



Simon
Flageolet



Inspecteur
Caponi



Ernest
Lefavre



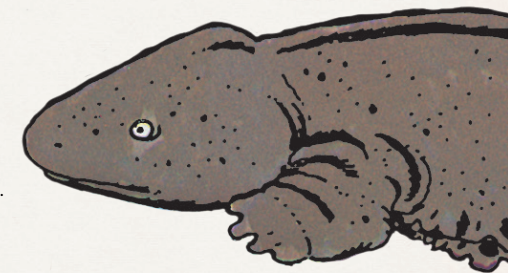
Beppe
le mafioso



La momie
d'Adèle

Rappel des faits

En décembre 1916, Lucien Brindavoine est dans les tranchées, il reçoit un « appel » de la momie d'Adèle, qui lui indique où la trouver et comment la ramener à la vie. Blessé dans un bombardement, le Major Pochard/Dieuleveult lui ampute le bras gauche et Lucien est démobilisé en mai 1917. Réapparition à New York d'Otto Lindenberg (*Adieu Brindavoine*) aux prises avec la Mafia. Pochard charge Simon Flageolet de suivre Brindavoine à son retour à Neuilly, pour l'empêcher d'aller chez feu Mouginot réveiller Adèle. Tout ce petit monde se retrouvera au chevet d'Adèle, avec l'inspecteur Caponi, pour un final détonnant, qui verra le retour à la vie de notre héroïne.



La grande salamandre du Japon
(*Megalobatrachus Japonicus*)

TOME 6



Titre :

Le Noyé à deux Têtes

Date des faits :

Les 11 et 12 novembre 1918

Lieux principaux :

Chez Adèle Blanc-Sec,
le passage Verdeau
et le cirque d'Hiver

Protagonistes impliqués



Adèle
Blanc-Sec



Lucien
Brindavoine



Commissaire
Laumanne



Adjoint
Stigmates



Simon
Flageolet



Norbert Troupier/
Potétoz



Bibi le siamois
du Caucase



Ambroise
Punais



Roy

Rappel des faits

Adèle retrouve son appartement parisien et lit la presse pour découvrir ce qu'il s'est passé en son absence... En même temps dans Paris, des tentacules géants apparaissent ici et là, sous le regard biaisé d'Honoré Fia. Le commissaire Laumanne et son adjoint Stigmates mènent l'enquête. De son côté, Roy fait enlever Adèle pour lui révéler que l'hécatombe chez les clowns du cirque d'Hiver est dû à un complot qui a pour cause la Grande Guerre.

Les Tentacules monstrueux



TOME 7



Titre :

Tous des Monstres !

Date des faits :

Du 12 novembre 1918
au mois de mars 1922

Lieux principaux :

Le Parc des Buttes-Chaumont

Protagonistes impliqués



Adèle
Blanc-Sec



Honoré
Fia



Charles
Chalazion



Ambroise
Punais



Professeur
Dieuleveult



Caduc



Commissaire
Laumanne



LJ
Bonnot



Georgette
Chevillard

Mais aussi :

- Lucien Brindavoine
- Roy
- Simon Flageolet
- L'adjoint Stigmates

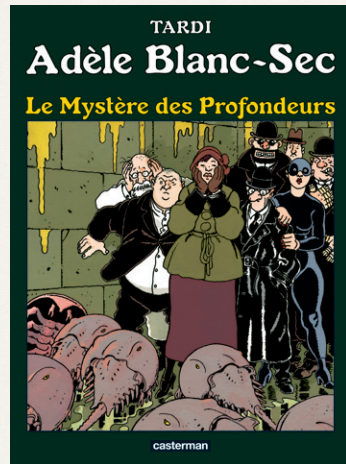
Rappel des faits

Les tentacules enlèvent un bébé aux Buttes-Chaumont sous les yeux de Charles Chalazion. Adèle, en visite chez son éditeur, rencontre l'illustrateur de ses livres : Honoré Fia. C'est chez lui qu'elle sera enlevée par le machiavélique Dieuleveult et son homme de main écervelé, Caduc. Il les séquestre dans son laboratoire, où il mène des expériences sur le dessinateur dont l'imagination semble donner naissance à toutes sortes de monstres dans le monde réel. Brindavoine, Roy, Flageolet et Chalazion se lance à leur recherche.

Le Maxi-monstre



TOME 8



Titre :

Le Mystère des Profondeurs

Date des faits :

Du 28 mars
au 1er avril 1922

Lieux principaux :

Les sous-sols du Père-Lachaise

Protagonistes impliqués



Adèle
Blanc-Sec



Commissaire
Laumanne



Georgette
Chevillard



Honoré
Fia



Léon "Le Dentiste"
Dandelet

Mais aussi :

- Emile Mule
- Lucien Brindavoine
- Charles Chalazion
- Simon Flageolet
- L'adjoint Stigmates



Régis
Fluét



Docteur
Francine Francis



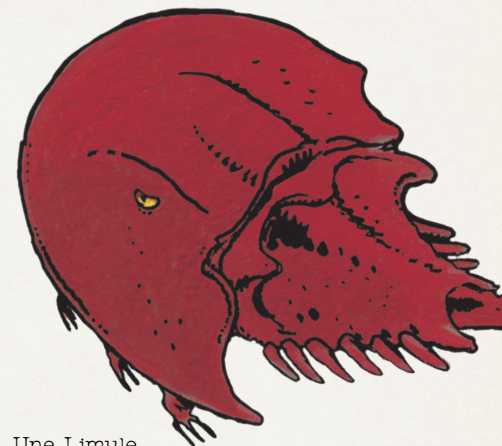
"Le Notaire"
Moulinot



Mireille
Pain-Sec

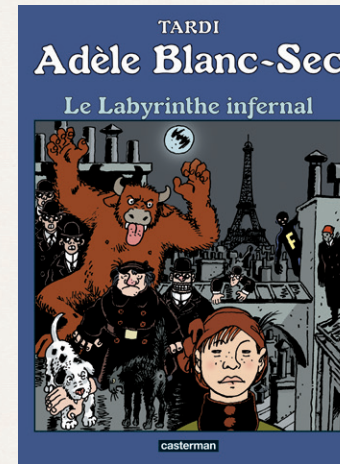
Rappel des faits

Adèle a mal aux dents, et la dentiste qui la lui arrache commet une bourde en lui faisant un plombage avec un alliage révolutionnaire, que le gang de Léon "le dentiste" Dandelet doit récupérer pour réussir à forcer la porte blindée du Crédit Lyonnais. Dans les souterrains du Père-Lachaise, Adèle retrouve son Honoré Fiasco d'illustrateur, reconverti dans le dressage de limules à la flûte traversière, ainsi que Mireille Pain-Sec, sa sœur disparue toute jeune.



Une Limule

TOME 9



Titre :

Le Labyrinthe infernal

Date des faits :

Fin octobre 1923

Lieux principaux :

Le Jardin des Plantes
et le Musée d'Histoire naturelle

Protagonistes impliqués

Les mêmes que
dans le tome 8 et :



Ambroise
Punais



Professeur
Dieuleveut



Docteur
Chou



Jean
Zwardi



Ghislaine



Gilbert



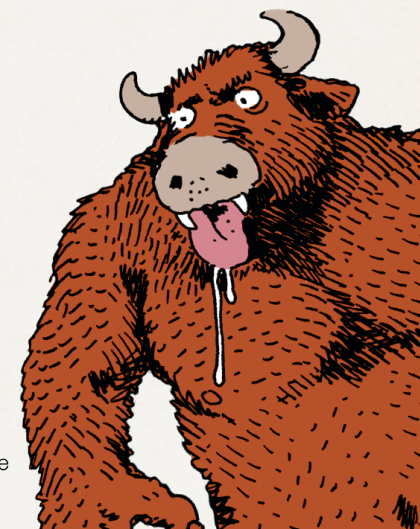
La Momie
d'Adèle



Milagros
Copihue

Rappel des faits

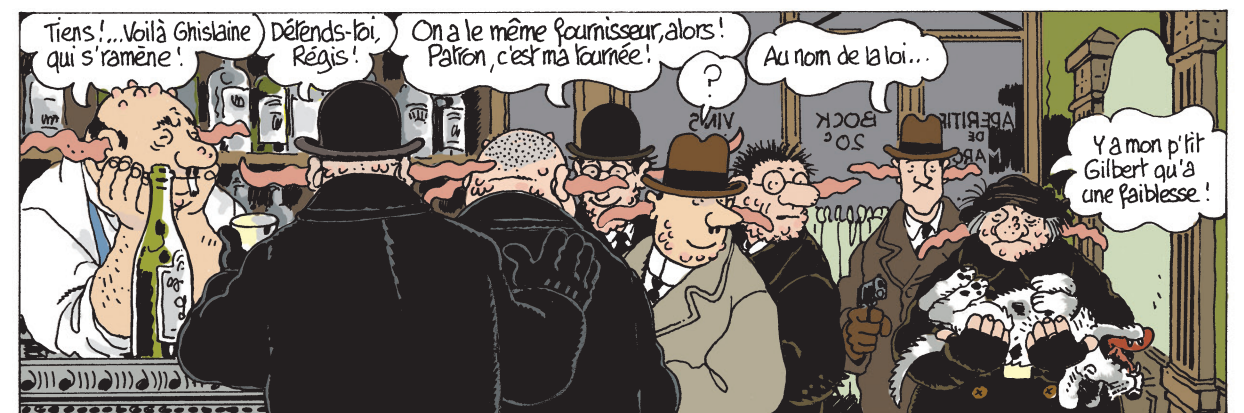
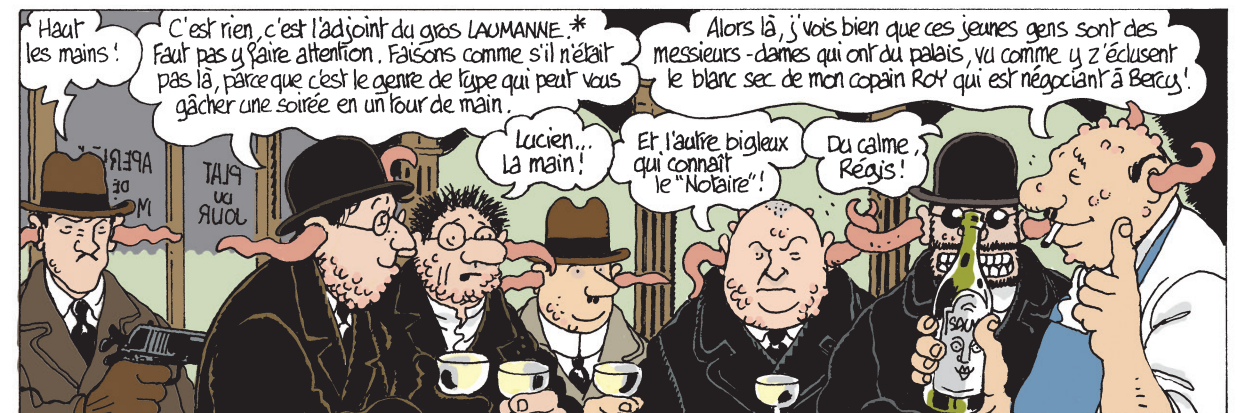
Tandis que l'élixir du Docteur Chou se répand dans la capitale, contaminant de plus en plus de monde, Adèle rend visite à sa sœur en banlieue, qui attend un bébé de Fia. L'illustrateur a cessé de dessiner et travaille dans l'usine laboratoire de Chou, financée par Georgette Chevillard, qui a juré la perte d'Adèle. En parallèle, le commissaire Laumanne, transformé en vache humaine par le bon docteur, enchaîne les meurtres... Retour de la momie d'Adèle, du dentiste et de Fluét, de Brindavoine et Flageolet, pour une contamination de masse aux tentacules rosâtres !



Le Minotaure

CE QUE L'ON SAIT AVANT LE TOME 10 EN 20 POINTS !

- I. Un bébé a disparu aux Buttes-Chaumont le 12 novembre 1918.
- II. Adèle s'est fait "soigner" une dent par la dentiste Francine Francis qui s'est trompée dans le plombage et lui en a mis un destiné à Léon Dandélet.
- III. Le bon docteur Chou, ancien fournisseur de viande des boucheries Chevillard (père de Georgette) s'est approprié les recherches du docteur Émile Mule (sur les limules) et en les combinant aux siennes, les a testées sur les humains.
- IV. L'ex-commissaire Laumanne, interné dans la clinique du docteur Chou, a subi un traitement qui l'a transformé en Minotaure.
- V. Simon Flageolet (son indic) l'a aidé à s'échapper, depuis que Laumanne/Minotaure a mangé Chou et massacre des gens au hasard dans Paris.
- VI. Honoré Fia, qui a épousé Mireille Pain-Sec - la sœur d'Adèle - travaille dans l'usine du docteur Chou et semble avoir disparu.
- VII. Chalazion, alerté par Fia des projets du docteur Chou - transformer grâce à ses préparations (gouttes pour le nez, vin blanc sec...) le peuple en moutons dociles - embarque Brindavoine bien malgré lui, à la recherche de l'antidote. De fil en aiguille, ils arrivent chez Raoul pour prendre un coup.
- VIII. La formule de cet antidote a été cachée dans la main de Napoléon au musée Grévin, mais la pogne a disparu...
- IX. Blaise, un concierge du VIII^e arrondissement, pilier de comptoir chez Raoul a trouvé la main dans ses poubelles.
- X. Gilbert, le chien de Ghislaine (autre pilier de comptoir de chez Raoul), a récupéré la main.
- XI. Gilbert se fait dérober la main par un énergumène en collants noirs affublé d'un énorme F jaune, qui semble être Honoré Fia.
- XII. Honoré Fia va remettre la main à sa place.
- XIII. Georgette Chevillard, maître Moulinot et le professeur Dieuleveult, qui en veulent tous à Adèle (ou à sa dent), ont été réunis dans son usine par le docteur Chou. Celui-ci ayant disparu, ils sont pris en main par Jean Zwardi avec un i (représentant de commerce en produits pharmaceutiques Chou).
- XIV. Grâce à une goutte de sang prélevée par la dentiste Francine Francis, Chou a créé 7 clones d'Adèle.
- XV. Ces clones explosifs sont destinés à être envoyés sur des cibles choisies pour faire accuser Adèle et la faire inculper.
- XVI. Le Professeur Dieuleveult se tue en se jetant sur un clone d'Adèle. Il n'en reste donc plus que 6.
- XVII. Adèle retrouve sa vieille momie 10 ans après son départ. Elle est de retour à Paris en compagnie de la Chilienne Milagros Copihue, pour un congrès de thanatopraxie organisé par le professeur Boutardieu (vieille connaissance), au sein de l'Académie française.
- XVIII. Léon "le dentiste" Dandélet en a toujours après Adèle et son plombage en métal, qui doit lui permettre de faire le casse du siècle.
- XIX. Quant à son compère Régis Fluet, il veut faire la peau de maître Moulinot et d'Adèle Blanc-Sec pour venger Ripol.
- XX. Ambroise Punais à faim, très faim.



* VOIR : LE NOYÉ À DEUX TÊTES.

